

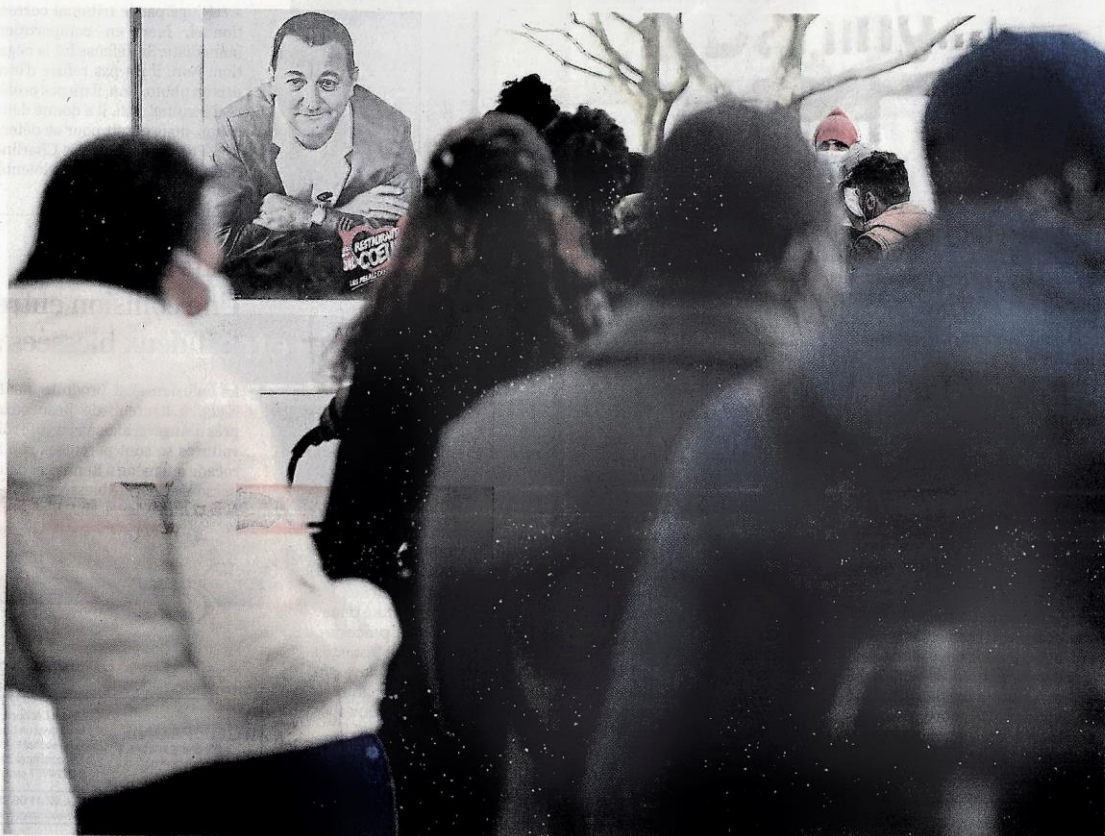
Les Restos du Cœur se tiennent prêts

Dans le département, la vague redoutée aux Restaurants du Cœur n'a pas eu lieu pour l'instant. L'association, qui enregistre toutefois une activité soutenue, se tient prête dans tous les cas.

Ils s'attendaient à des arrivées massives qui, pour le moment, n'ont pas eu lieu. Sur leur exercice 2020-2021, les Restaurants du Cœur de Maine-et-Loire ont enregistré une activité soutenue, certes, « mais le nombre de personnes en précarité inscrites est resté relativement stable », constate Christian Le Callet, le président (réélu le 29 septembre), qui relève toutefois une fréquentation plus assidue. « Aujourd'hui, on voit les gens revenir dans les centres chaque semaine. On se situe dans le niveau haut de l'activité habituelle ». Les aides de l'État, l'émergence de soutiens spontanés durant la crise ont joué, très certainement, un rôle d'amortisseur. À l'approche de la campagne d'hiver des Restos, qui ouvrira fin novembre, l'association se tient prête en tout cas. « Cette grosse vague va-t-elle arriver ? Dans l'immédiat, rien ne nous permet de le prédire », estime le président. « Mais face à ce risque, on se met en ordre de marche pour y faire face ».

« Les repas se préparent en commun et se partagent »

Le 4 mars, la Maison du Cœur a ouvert ses portes boulevard du Doyenné à Angers. Ce centre d'accueil de jour, qui reçoit les familles en grande précarité (ayant un enfant de moins de six ans au sein de la fratrie), est la première de ce type en France. « Les repas se préparent en commun et se partagent, avec une contribution de chacun à la vie du lieu », précise Christian Le Callet. La structure met également à disposition lave-linge, douches, dortoir, machine à coudre, aires de pique-nique et de jeux, un atelier de français, un accès libre au web avec un accompagnement... « Les familles peuvent aussi se faire aider dans leurs démarches administratives », complète le président. Au fur et à mesure, le centre élargit son panel de propositions, à l'image de la distribution de vêtements pour les personnes accueillies. Ouverte du lundi au vendredi, la Maison du



« Aller vers le public en précarité avant qu'il ne se rende invisible », c'est tout le sens de la réflexion menée actuellement par les Restos du Cœur du Maine-et-Loire autour de la création d'un centre itinérant.

PHOTO: ARCHIVES CO - JOSEPH CLAIR

Cœur – en lice pour le Prix de l'innovation sociale de la Ville d'Angers – ouvre depuis peu, à titre expérimental, ses portes le dimanche. « L'idée serait », informe Christian Le Callet, « de l'expérimenter le samedi aussi ». Réflexion est également menée, en lien avec les communes, sur l'ouverture d'un centre itinérant. Car si le Maine-et-Loire bénéficie, avec

27 centres, d'un maillage important, « reste des zones rurales (dans des secteurs du nord-ouest du département, du Saumurois ou des Mauges, N.D.L.R.) qui ne sont pas atteintes et des lieux contraints de fermer l'été », observe le président. « L'idée étant d'effectuer une tournée, à bord d'un camion anonyme, avec des points d'arrêt déterminés ».

Le projet, qui se veut opérationnel pour la campagne d'hiver 2022, s'inscrit de plain-pied dans la philosophie des Restos : « Aller vers les personnes en précarité avant qu'elles ne se rendent invisibles », affirme le responsable départemental, qui le rédit : « Rien ne se fera sans considérer leurs attentes ». Pour identifier au plus près ces besoins, une enquête

va être lancée début novembre, à l'initiative des Restos du Cœur France, auprès des personnes accueillies, par le biais de stagiaires spécialement formés.

Mireille PUAU

www.restosducoeur49.fr

Plus d'1,7 million de repas distribués

Tout au long de la crise sanitaire, les Restaurants du Cœur de Maine-et-Loire ont pu maintenir l'activité au sein des 27 centres du département, ainsi que le dispositif Restobus. « Bénévoles et salariés ont fait front en s'impliquant fortement », salue Christian Le Callet, le président départemental. Sur la période mai 2020-avril 2021, près de 18 700 personnes ont bénéficié de l'aide alimentaire aux familles et plus d'1,6 million de repas ont été distribués. « Plus de 50 % d'entre elles venaient pour la première fois », note Christian Le Callet. Concernant les gens de la rue, près de 8 900 repas ont été délivrés avec le Restobus. Au Chemin de Traverse d'Angers, l'association a servi 14 200 repas du soir et près de 9 351 petits-déjeuners. Plus de 3 000 repas ont également été apportés aux personnes confinées en milieu hôtelier. Depuis son

ouverture le 4 mars, la Maison du Cœur a accueilli quant à elle (au 31 août) 437 personnes dont 169 enfants.

« Une trésorerie saine »

Financièrement, les Restos du Cœur font état de « résultats satisfaisants et d'une trésorerie saine. Ceci malgré le niveau élevé d'investissements (294 200 €) liés principalement à la création de la Maison du Cœur », détaille le président, qui se réjouit par ailleurs « du niveau bas de nos coûts de fonctionnement (6,9 %) » et de « la générosité du public, des associations et des entreprises restée à un niveau élevé (près de 132 000 €, soit 1,2 % de plus que l'année précédente) ». Les collectivités locales et les instances publiques ont apporté de leur côté un soutien « inestimable » à hauteur de 686 000 €.

M.P.



Le président des Restaurants du Cœur, Christian Le Callet, a été réélu lors de l'assemblée générale du 29 septembre.

PHOTO: ARCHIVES CO - JOSEPH CLAIR

À SAVOIR

Les bénévoles au cœur

1 620 bénévoles, et 77 salariés, œuvrent pour les Restos du Cœur du 49. Cet investissement bénévole, la structure s'attache à le valoriser via un décompte précis des heures passées. « L'association représente l'équivalent d'une entreprise de 255,8 personnes à plein temps », recense ainsi Christian Le Callet, qui entend renforcer cette année « le recrutement des bénévoles ». « Il faut nous adapter aux bénévoles nouveaux », analyse-t-il aussi. Les Restos mènent à ce titre « beaucoup d'actions en direction des jeunes, le creuset des bénévoles de demain ». L'association relance également les activités d'aide à la personne

autres que l'alimentaire, qui avaient été stoppées pendant la crise. Cette année, elle compte encore « améliorer les conditions humaines et matérielles d'accueil », dévoile le président, qui réfléchit par ailleurs à la création d'une structure « hybride » qui rassemblerait à la fois un centre d'activités et un atelier d'insertion, « pour un accès facilité aux activités pour les personnes en insertion ».

M.P.

Restaurants du Cœur du 49, 48, route du Plessis-Grammoire à Saint-Barthélemy-d'Anjou. rh-benevoles@restosducoeur49.fr, 06 43 46 96 36 ou 02 41 25 40 59.